

AMILLY ■ Après trois semaines d'essais auprès des patients, l'hôpital montarçois va acquérir des casques 3D

Les images 3D au chevet des patients

L'hôpital d'Amilly va s'équiper en casques de réalité virtuelle afin d'atténuer le stress du patient avant et pendant une opération sous anesthésie locale.

Sylvain Riollet
sylvain.riollet@centrefrance.com

La réalité virtuelle n'est pas exclusive aux jeux vidéo. Après trois semaines de test concluant avec un casque 3D, le Centre hospitalier de l'agglomération montarçois (Cham), devrait prochainement s'équiper de deux casques de réalité virtuelle pour les patients. « Les retours que nous avons sont tous bons, de la part des patients et médecins et infirmiers. Nous avons même eu quelqu'un qui s'est endormi pendant l'opération avec le casque sur le visage », explique François Garel, coordinateur des blocs opératoires au Cham.

Immersion dans un monde en 3D pendant un acte chirurgical

Ainsi, une dizaine de patients ont pu s'essayer à la réalité virtuelle durant un acte chirurgical ou même avant, dans l'attente du passage dans la salle d'opération. Grâce à la 3D, cet outil technologique permet d'atténuer



SANTÉ. Avant un acte médical ou pendant l'opération, le patient est plongé dans un décor de son choix : un jardin japonais, une forêt ou encore une plage. PHOTO CENTRE HOSPITALIER DE L'AGGLOMÉRATION MONTARÇOISE

la douleur (lors d'une piqûre par exemple) en détournant l'attention du patient. Cela peut aussi diminuer le stress de l'utilisateur éveillé lors d'une opération avec une anesthésie locale.

« Avec le casque devant les yeux, le patient est plongé dans différents décors : une forêt, une plage, sous l'eau ou encore un jardin japonais, énumère Fran-

çois Garel, en charge du déploiement de l'outil à l'hôpital. Le décor bouge très peu, afin d'éviter d'éventuelles nausées. Cela permet de divertir le patient, de détourner son attention de l'environnement d'une salle d'opération, pour qu'il ne puisse pas voir les instruments autour de lui par exemple. Il se concentre à la place sur des éléments

du décor qui s'exposent devant ses yeux ».

Même si le patient est plongé dans son monde, les soignants peuvent toujours communiquer avec lui, en lui envoyant des messages qui s'afficheront dans le casque de réalité virtuelle. « Il est possible pour le patient d'avoir aussi un casque dans les oreilles, pour écouter un certai-

ne musique. Mais nous préférons quand même qu'il n'en ait pas afin de pouvoir toujours lui poser des questions : si tout va bien, s'il veut arrêter l'immersion », précise François Garel. Durant les premières semaines d'utilisation, un soignant restera au chevet du patient pour s'assurer que l'immersion se déroule correctement.

La 3D est utilisée de plus en plus dans les hôpitaux en France dans le cadre de protocoles de soin. À l'hôpital d'Amilly, cette technologie était déjà utilisée par et pour les soignants, lors de séances de bien-être avec l'intervention sur place de partenaires.

Deux casques dans un premier temps

Jean-Luc Davigo est le directeur du Cham : « Nos équipes sont contentes de l'utilisation d'un casque 3D. Nous prévoyons d'en commander deux rapidement dans un premier temps pour le service des blocs opératoires. Et qui sait, si d'autres services en font la demande, d'accroître cet effectif. Il faut avancer étape par étape. Pour le moment les casques ont été utilisés exclusivement par des patients adultes. Pourquoi pas dans le futur acquérir un casque pour les enfants dans le service pédiatrie ». ■

